**LA CONTRACTION DE TEXTE/ENTRAÎNEMENT N°1**

**CORRECTION**

 On mesure une civilisation à la façon dont la femme est traitée. Selon qu’elle vive dans des peuples non-civilisés ou civilisés, elle n’a pas le même statut et ne sera jamais l’égale de l’homme.

 Dans les classes sociales basses, elle est assujettie à l’homme telle une prostituée et, résignée, accepte son sort.

 Chez les ouvriers, elle est là encore au service exclusif du mari, assurant toutes les tâches domestiques sans avoir le droit d’expression.

 En revanche, dans les classes sociales élevées, la femme est respectée : elle peut débattre, elle peut même donner son avis politiquement ou accéder à de hautes études.

 Toutefois elle reste, dans l’esprit collectif, inférieure à l’homme. Cette déconsidération viendrait de temps reculés où seule la puissance physique prévalait.

**(131 mots)**

**LA CONTRACTION DE TEXTE/ENTRAÎNEMENT N°1**

**CORRECTION**

 On mesure une civilisation à la façon dont la femme est traitée. Selon qu’elle vive dans des peuples non-civilisés ou civilisés, elle n’a pas le même statut et ne sera jamais l’égale de l’homme.

 Dans les classes sociales basses, elle est assujettie à l’homme telle une prostituée et, résignée, accepte son sort.

 Chez les ouvriers, elle est là encore au service exclusif du mari, assurant toutes les tâches domestiques sans avoir le droit d’expression.

 En revanche, dans les classes sociales élevées, la femme est respectée : elle peut débattre, elle peut même donner son avis politiquement ou accéder à de hautes études.

 Toutefois elle reste, dans l’esprit collectif, inférieure à l’homme. Cette déconsidération viendrait de temps reculés où seule la puissance physique prévalait.

**(131 mots)**

**LA CONTRACTION DE TEXTE/ENTRAÎNEMENT N°1**

**CORRECTION**

 On mesure une civilisation à la façon dont la femme est traitée. Selon qu’elle vive dans des peuples non-civilisés ou civilisés, elle n’a pas le même statut et ne sera jamais l’égale de l’homme.

 Dans les classes sociales basses, elle est assujettie à l’homme telle une prostituée et, résignée, accepte son sort.

 Chez les ouvriers, elle est là encore au service exclusif du mari, assurant toutes les tâches domestiques sans avoir le droit d’expression.

 En revanche, dans les classes sociales élevées, la femme est respectée : elle peut débattre, elle peut même donner son avis politiquement ou accéder à de hautes études.

 Toutefois elle reste, dans l’esprit collectif, inférieure à l’homme. Cette déconsidération viendrait de temps reculés où seule la puissance physique prévalait.

**(131 mots)**